

Une radio au service des femmes petites exploitantes

Par Tracy Akwii, Pascal Mweruka, Phiona Basemera, Stephen Justin Ecaat, Kathryn Burnham et Karen Hampson



Contexte

Actuellement, la société Radios rurales internationales présente directement aux producteurs de poisson, de volaille et de haricots, au moyen de la radiodiffusion, les résultats de deux projets de recherche en cours : *Des aliments à base d'insectes pour la production avicole et piscicole* et *Des produits à base de haricots précuits pour générer des revenus et améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle au Kenya et en Ouganda*. Le projet Cultiver l'avenir de l'Afrique (CultivAf) coopère avec des groupes d'écoute communautaires afin d'améliorer l'interactivité et de fournir un mécanisme de rétroaction régulier, fiable et en temps quasi réel, et de faire augmenter la participation des femmes aux émissions de radio. Les approches et méthodes utilisées dans le cadre des projets diffèrent de celles de la radio conventionnelle, car Radios rurales internationales fait participer dès le départ les membres du public cible à la conception et à l'élaboration des émissions.

Les études exploratoires effectuées par l'équipe en 2015, avant la conception et la mise en œuvre des projets, ont permis de déterminer les principaux aspects de la production de haricots et de l'utilisation d'insectes en guise d'alimentation si les exploitants bénéficiaient d'un accès accru à l'information. Pour la production de haricots, ces domaines comprenaient la fertilité des sols, le moment de plantation, la sélection des semences, les conditions météorologiques défavorables, la manipulation après récolte, les outils et installations de transformation, la gestion des parasites et des maladies, les mauvais marchés, l'absence de mécanisation et les besoins en capitaux, par exemple pour la location et l'achat de plus de terres. En ce qui concerne l'utilisation d'insectes en guise d'alimentation, les domaines comprenaient les techniques d'élevage, les types d'insectes à utiliser et les coûts relatifs aux installations d'élevage.

En ce qui concerne l'accès aux ressources et la commercialisation des produits, les femmes se heurtent à plus de contraintes que les hommes. Par exemple, dans le cas de la commercialisation, les hommes sont avantagés, parce qu'ils ont plus de réseaux en dehors de la maison et qu'ils sont plus mobiles. Pour ce qui est des terres, les femmes

Principaux messages

- Quarante groupes d'écoute communautaires ont été formés avec plus de 460 membres individuels, dont 50 % de femmes.
- Deux cent quarante femmes membres des groupes d'écoute communautaires ont été formées dans le cadre de la stratégie *Her Voice on Air* à Radios rurales internationales, qui fait participer des groupes de femmes au développement du contenu radio, encourageant une plus forte participation et rendant les émissions plus pertinentes pour les besoins des femmes.
- Radios rurales internationales a fourni 40 radios solaires aux groupes d'écoute communautaires, leur permettant d'écouter des émissions de radio ensemble et de discuter de l'information reçue.

ne possèdent pas leurs propres terres et leurs décisions sont donc limitées aux intérêts de leur mari, même si les exploitants ont indiqué pendant les premières discussions de groupe de surveillance de l'étude que, dans de nombreux ménages, les maris et les femmes prennent les décisions ensemble en ce qui concerne l'utilisation des terres.

Des études exploratoires ont également démontré la différence d'accès à la radio entre les hommes et les femmes, les femmes ayant un accès inférieur à celui des hommes dans les deux pays. Au Kenya, l'écart entre les sexes s'élevait à 7 % en ce qui concerne l'accès à la radio, et en Ouganda il dépassait 12 % (figure 1).

Radios rurales internationales travaille actuellement avec quatre stations de radio (Radio Simba, Mega FM, Radio Akaboozi et Ramogi FM) afin de promouvoir l'utilisation de produits à base de haricots précuits et l'élevage d'insectes pour l'alimentation du poisson et de la volaille dans les zones géographiques visées par les projets.

Résultats préliminaires

Accès et participation accrues aux émissions de radio

Entre 2015, lorsque les émissions de radio ont commencé, et 2017, le nombre de personnes accédant aux émissions en tant qu'auditeurs actifs (dans des groupes d'écoute) et passifs ainsi que le nombre d'appels ont augmenté. La participation aux émissions de radio a également progressé, le nombre d'interactions des hommes passant de 74 au début de l'année 2015 à 1 494 en 2017, et les interactions des femmes passant de 60 à 582 (tableau 1).

En 2017, il y a eu 40 582 appels passés par 11 561 personnes aux stations de radio Mega FM, Radio Simba, Akaboozi et Ramogi FM. Le nombre de femmes inscrites en tant qu'auditeurs est 400 fois plus important.

Pour faire augmenter le nombre d'auditeurs et améliorer la participation aux émissions de radio, un poste de radio enregistreur solaire a été remis à chacun des 40 groupes d'écoute communautaires dans les zones visées.

« La radio est unique. Nous n'avions jamais vu de radios qui enregistrent des émissions en direct et chargent les téléphones. Je dois dire que ce groupe est privilégié d'avoir cette radio. »

— Jane Nalukenge, association villageoise d'épargne et de crédit de Kito

De plus, des lignes pour les femmes ont été mises en place pour encourager les entrevues avec les femmes et les jeunes, et ont permis de s'assurer qu'au moins un des présentateurs de l'émission ou des journalistes était une femme. Les témoignages des exploitants constituent une grande partie des émissions de radio et encouragent les femmes à participer.

« C'était la première fois de ma vie que je me retrouvais dans le studio de la station Akaboozi, à Kampala. »

— Jenifer Nakaye, district de Kiboga

Jenifer a contribué aux discussions sur les bonnes pratiques de récolte, la préparation du matériel de stockage et les méthodes de transport des haricots.

Les femmes acquièrent de nouvelles compétences au moyen de la radio

Les auditeurs reprennent les techniques d'élevage des insectes et de récolte du projet *Des aliments à base d'insectes pour la production avicole et piscicole*. Pendant les visites aux groupes d'écoute communautaires au début de 2017,

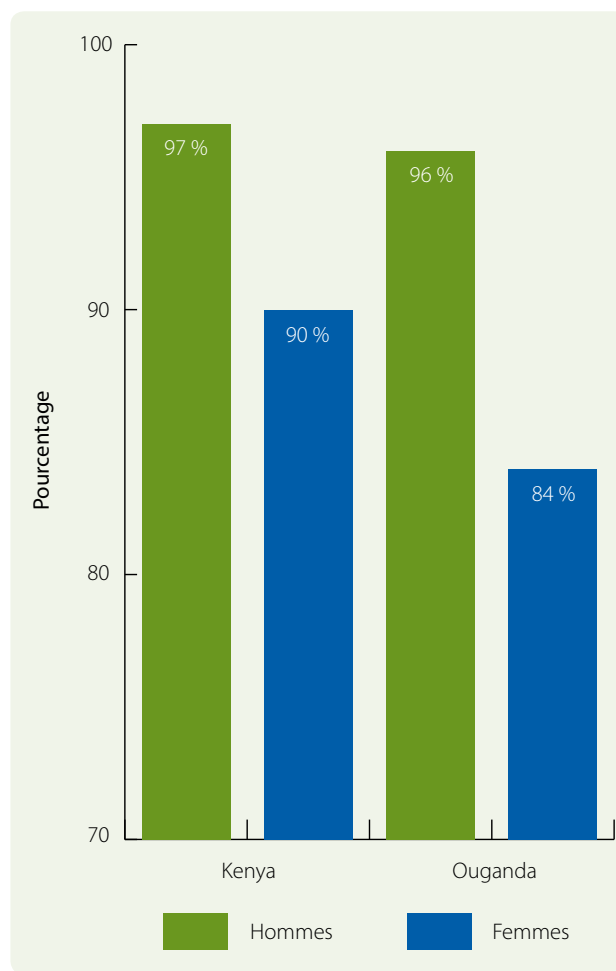


Figure 1 : Accès à la radio au Kenya et en Ouganda.

54 hommes et 79 femmes ayant une exploitation piscicole et/ou avicole ont indiqué qu'ils mettraient à l'essai les innovations après avoir écouté les émissions sur les projets.

Jenifer Ladwong d'Omoro, dans le nord de l'Ouganda, a mis à l'essai ses nouvelles connaissances et a testé l'élevage d'insectes en utilisant la bouse de vache en tant que substrat. À l'aide des instructions fournies pendant l'émission, Jennifer a réussi à produire des insectes pour nourrir ses poulets.

« J'ai laissé la bouse macérer pendant trois ou quatre jours et ai découvert que des asticots s'y étaient développés. J'ai nourri les poules avec les asticots et j'ai réalisé qu'elles adoraient ça. »

— Jenifer Ladwong, Omoro, nord de l'Ouganda

Tableau 1 : Interactions radio en 2017.

	Mega FM	Radio Simba	Akaboozi	Ramogi FM	Total
Nombre total d'appels	16 177	9 211	10 100	5 094	40 582
Hommes (inscrits)	90	955	397	52	1 494
Femmes (inscrites)	116	184	146	136	582
Non précisé (inscrits)	410	1 301	12	99	1 822
Auditeurs non inscrits	3 535	2 537	1 233	368	6 072
Réponses uniques	4 151	4 967	1 788	655	11 561



JESSE WINTERRADIOS RURALES INTERANTONALES

Le projet a permis de faire augmenter l'accès des femmes à l'information sur l'élevage d'insectes en guise d'aliments pour le poisson et la volaille et sur la culture de haricots précuits.

Elle produit désormais ses propres aliments en utilisant des matières facilement accessibles dans sa propre exploitation telles que les fientes de poulet et la bouse de vache pour créer l'environnement qui permet de produire des asticots et des insectes, au lieu d'acheter des aliments industriels onéreux.

En mars 2017, Jenifer a reçu une formation à l'université Makerere sur la façon d'élever des mouches soldats noires. Elle a l'intention d'élever et de récolter les insectes en grandes quantités pour nourrir ses poulets et poissons. Elle encourage les femmes à ne pas avoir peur des insectes parce qu'ils constituent une bonne source de protéines et que leur utilisation peut permettre de faire des économies sur les coûts élevés des aliments industriels. Elle a construit un étang de pisciculture et a l'intention de commencer à élever de la barbotte de rivière et du tilapia. Jenifer a mentionné que ce genre d'entreprise est généralement perçue comme une entreprise d'homme et qu'il est donc difficile pour les femmes de posséder un étang de pisciculture. Elle attribue sa progression professionnelle aux compétences qu'elle a acquises au moyen des émissions de radio, en particulier la formation sur l'élevage d'insectes.

Perceptions changeantes du rôle des femmes dans l'agriculture

Les épisodes axés sur le changement des normes fondées sur le sexe et des normes sociales ont une influence sur la façon dont les décisions sont prises au sein des ménages. Dans deux épisodes sur les haricots précuits, M. et Mme Mathias Kabuuka du groupe d'exploitants de Kamukamu, dans le district de Mubende, ont raconté ensemble leur histoire, agissant à titre de modèle pour d'autres familles. Leur histoire portait sur les questions relatives à la prise de décision conjointe dans les familles et encourageait plus de personnes à appeler pendant l'émission de radio.

Les auditeurs étaient passionnés par les épisodes axés sur le changement des normes fondées sur le sexe et des

normes sociales et ont convenu que le travail d'élevage ou de gestion d'entreprise est effectué plus rapidement lorsque les décisions sont prises de façon conjointe. Pendant les visites de surveillance qui ont eu lieu en novembre 2016 et en mars 2017, 313 membres (180 femmes et 133 hommes) des groupes de pisciculteurs et d'aviculteurs ciblés ont indiqué que, au moyen des émissions de radio, les hommes avaient appris que les activités d'élevage d'insectes pouvaient être effectuées par tous les membres de la famille. Il y a également eu des changements dans les perceptions relatives à la façon dont les rôles et les responsabilités liés à l'agriculture sont partagés.

« Toute la beauté du travail commun réside dans le fait que nous décidons toujours ce que nous plantons en famille. Lorsque nous prenons des décisions, nous nous demandons également ce que nous allons faire de l'argent que nous allons obtenir en vendant les produits, comme payer les frais de scolarité de nos enfants ou construire une maison. Il y a des activités que les femmes ne peuvent pas faire et également des activités que les hommes ne peuvent pas faire. Une femme ne peut pas aider à brûler les champs pendant la préparation et à pulvériser les cultures, mais elle peut planter et semer les cultures. »

— Nabulyanga Bestina Ddegeya, Integrated Association, district de Kiboga

Conclusion

Le projet a permis d'améliorer l'accès des femmes à l'information sur les techniques d'élevage d'insectes en guise d'aliments pour le poisson et la volaille et sur la culture de haricots précuits. Au cours des émissions de radio, la participation des auditeurs a augmenté et un nombre plus important de femmes que d'hommes s'est intéressé à la mise à l'essai des recommandations issues de la recherche. La conception et la diffusion des émissions axées sur des



RADIOS RURALES INTERNATIONALES

Personnel de Radios rurales internationales formant un groupe d'avicultrices de Gulu, dans le nord de l'Ouganda, afin de leur apprendre à enregistrer leur voix pour passer sur les ondes.

questions sexospécifiques, invitant des exploitants aussi bien hommes que femmes à s'entretenir avec d'autres exploitants, ont permis de donner confiance aux femmes et de générer des changements dans la prise de décision des ménages et dans la répartition du travail.

Documents de référence

- Akwii, T. 2016. Ouganda : Cultiver du haricot pour un marché florissant. *BarzaWire* [en ligne]. <http://bit.ly/2w4KoCJ>
- Akwii, T. 2016. Ouganda : Les asticots, les termites et les mouches comme aliments pour animaux. *BarzaWire* [en ligne]. <http://bit.ly/2w46fKC>
- Akwii, T. 2017. Ouganda : De nouvelles variétés de haricot poussent – et cuisent – rapidement. *BarzaWire* [en ligne]. <http://bit.ly/2vvnAbA>
- Akwii, T. 2017. Ouganda : Économiser de l'argent en utilisant les insectes pour nourrir les poules. *BarzaWire* [en ligne]. <http://bit.ly/2wMJag7>
- Akwii, T. 2017. Raisons du regroupement des groupes d'écoute communautaires. *BarzaWire* [en ligne]. <http://bit.ly/2wEmrnh>
- Mushoborozi, T. 2016. Ouganda : Une agricultrice lutte contre les insectes nuisibles et les maladies avec des semences de qualité et des pesticides. *BarzaWire* [en ligne]. <http://bit.ly/2wEEJ7Z>
- Odyambo, G. 2016. Ouganda : Plus d'argent pour les éleveurs et éleveuses qui fabriquent leur provende à base d'insectes. *BarzaWire* [en ligne]. <http://bit.ly/2wbip2C>
- Odyambo, G. 2016. Ouganda : Nourrir les poissons avec des insectes augmente les revenus des pisciculteurs. *BarzaWire* [en ligne]. <http://bit.ly/2vcxyn9>

Personne-ressource

Karen Hampson : khampson@farmradio.org

Cultiver l'avenir de l'Afrique (CultivAf) finance des travaux de recherche visant à accroître la sécurité alimentaire à long terme en Afrique de l'Est et en Afrique australe.



Centre de recherches pour le développement international

CP 8500, Ottawa (Ontario), Canada K1G 3H9

Téléphone : +1 613-236-6163 | Télécopieur : +1 613-238-7230 | www.crdi.ca